

ANDREA RIZZATO



DOLOMITES

INSOLITES ET SECRÈTES



ÉDITIONS JONGLEZ

LES BEC DE ROCES

⑥

Un étrange petit monde dolomitique

Point de départ : Passo Campolongo entre Corvara et Arabba

GPS : 46.519510 11.873769

Durée : 3 heures et demie

Difficulté : facile, pour tous

Dénivelé en montée : 650 mètres

Indications : excellentes

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 006

Les Bec de Rocès sont des pinacles calcaires aux formes étranges, qui se détachent parmi les pins mugos, avec à l'arrière-plan les murailles cyclopéennes du Sella. Dans le lointain scintillent les glaciers de la Marmolada et les parois de Pelmo et Civetta, dans un mariage parfait entre puissance et fantaisie dolomitique. Destination très accessible dans le col de Campolongo, ils permettent d'agréables randonnées pour celui qui souhaite découvrir leurs pittoresques silhouettes en contournant à son gré leur base. Les Bec de Rocès peuvent également constituer une étape intermédiaire lors d'un tour plus large vers le refuge Kostner au Vallon et vers le lac Boè, autre curiosité importante du Sella. Bien qu'assez fréquentés en plein été, ces vastes endroits ensoleillés aux panoramas exceptionnels offrent toujours des coins tranquilles où se laisser envoûter.

L'itinéraire commence à l'Albergo Boè (hôtel), à environ 200 mètres au nord du Passo Campolongo (1875 mètres, panneaux et cartes). Suivre la balise CAI 638 qui est un raccourci du chemin plus long situé sur une piste de ski. Rejoindre le Crep de Munt (un téléphérique depuis Corvara y mène également). Monter ensuite vers l'ouest en suivant toujours la même balise. Passer par le pittoresque lac Boè, étang glaciaire dans une cuvette entre les parois rocheuses, et continuer sur les dalles de roche du Plan de Sass près d'un second télésiège. Arrivé à un petit plateau, on peut voir le Rifugio Kostner à 2500 mètres, qui bénéficie d'une belle position panoramique entre les dalles du Sella, qu'il est possible d'atteindre rapidement (environ 1 heure à partir du col). Quitter les sentiers qui montent du refuge vers le Piz Boè et suivre les indications pour le Rifugio Bec de Rocès. Aller au sud pour ensuite descendre sur une pente en vue de la Marmolada, jusqu'aux formations rocheuses des Bec de Rocès. Ici, la découverte de ce magnifique endroit se fait librement, en passant entre les tours et les rochers, dont le massif Sass Quadro. À sa base sont encore visibles les vestiges d'une fortification autrichienne avec un mur et des marches en pierre. Continuer sur le sentier pour gagner les pelouses près des pistes de ski où se trouve le grand refuge ; pour revenir au Passo Campolongo, il suffit de suivre le chemin de terre qui, après un virage serré à gauche, descend entre les prés.

Roches et arbres aux Bec de Rocès ▶





Les Bec de Rocces avec Pelmo et Civetta à l'arrière-plan

LE LAGHETTO DELLE FONTANE ⑨

La magie d'un miroir d'eau qui se renouvelle à chaque printemps

Point de départ : Vivaio Piccolet (1257 mètres), sur la route qui part de Vallada Agordina et monte vers la Forcella Lagazon

GPS : 46.382496 11.918421

Durée : 5 heures et demie

Difficulté : randonnée accessible à tous, longue et éprouvante à cause du dénivelé

Dénivelé en montée : 1000 mètres

Indications : bonnes

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 015



Le petit Laghetto delle Fontane (« lac des Fontaines ») se situe sur la dorsale volcanique entre les sommets d'Auta et de Pezza, dans le groupe de la Marmolada. Cherchez-le sur une carte topographique, vous ne le trouverez pas ! Beau et calme, mais éphémère, seules les rares personnes qui sauront saisir le bon moment du printemps pour l'atteindre tomberont sous son charme.

Voilà pourquoi les topographes ne l'ont jamais remarqué, dans les courtes périodes où il embellit les sommets du mont Pezza, un rocher volcanique recouvert de prairies et d'étendues de rhododendrons. L'œil céruléen se forme grâce à la fonte des neiges, fin juin, et accompagne les floraisons qui explosent de mille couleurs sur ce qui peut constituer l'un des édens dolomitiques. Si le mythique roi Laurin voyait aujourd'hui à quel point tant de zones alpines ont été abîmées, dont plusieurs très proches, il se réfugierait certainement sur ces rives tranquilles. La randonnée en quête de ce lac est riche de panoramas, de beautés florales et de paysages uniques, figurant sans conteste sur la liste de ce qui est à voir dans la région des Dolomites. Les lieux méritent d'être visités par une journée claire et ensoleillée d'été.

Depuis Vivaio Piccolet, suivre le sentier CAI 684 qui pénètre au nord dans les bois (suivre les indications pour la Baita Pianezza). Grimper sur les pentes de la Punta Palazza puis traverser vers l'ouest. À une bifurcation balisée, quitter le sentier et prendre à droite sur une montée raide qui se poursuit constamment dans les bois jusqu'à déboucher sur le merveilleux pré fleuri où se trouve la Baita Pianezza (1665 mètres, 1 heure et demie). Ici, le terrain s'élargit et offre une vue sur les grandioses Pale di San Martino qui se détachent. Continuer derrière le gîte sur un étroit chemin marqué dans l'herbe (où il vaut mieux suivre les panneaux) qui devient bientôt un large sentier. Après quelques virages, on arrive à la Forcella delle Pianezze, que l'on ne rejoint pas ; tourner à droite vers la Forcella delle Fontane en suivant les indications. Continuer ensuite vers l'est, sur les prés pentus et les vallons bucoliques jusqu'à ce qu'apparaisse, majestueuse et inattendue, la face sud argentée de la Marmolada. Poursuivre vers le nord, à droite d'un torrent encastré dans les reliefs rocheux à la base du mont Pezza, pour arriver au Laghetto delle Fontane et à la Forcella du même nom (2206 mètres, 3 heures depuis le départ). Pour les plus expérimentés, il est conseillé de grimper sur les prés vers les sommets de Pezza à l'est du lac, en avançant à vue jusqu'à la crête où les panoramas abondent sans obstacles dans toutes les directions.

◀ La Marmolada et le Laghetto delle Fontane vus depuis le mont Pezza



Le Laghetto delle Fontane vers les sommets d'Auta

LE CASTELLO DI BANCDALESE

20

Un château de conte de fées au royaume de Fanes

Point de départ : Sant'Uberto (1421 mètres), sur la route entre Cortina et Passo Cimabanche (grand parking). Vu le développement considérable de cet itinéraire, il peut être pratique de monter en altitude en utilisant le service de navettes pour la Malga Ra Stua (s'informer au centre des visiteurs du Parco Dolomiti d'Ampezzo à Fianes)

GPS : 46.602410 12.107330

Durée : 8 heures

Difficulté : randonnée longue et éprouvante, mais techniquement facile, qui requiert une bonne capacité d'orientation et d'autonomie dans la progression. Il est conseillé de se faire accompagner d'un guide ou d'un expert

Dénivelé en montée : 1200 mètres

Indications : excellentes jusqu'au lac Fodara, absentes plus loin. Les anciens sentiers mènent toutefois en sécurité jusqu'au centre du Vallon Grande ; une excellente visibilité est nécessaire

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 003



Le Castello di Bancdalse (« château de Bancdalse ») est un petit plateau rocheux entre le val de Rudo et le haut plateau de Fodara Vedla dans le Parco di Fanes, Sennes e Braies. Il descend sur 500 mètres vers Pederù tandis que le versant oriental est hérissé de tours brisées posées sur les torrents de galets du Vallon Grande, au pied des Crode Camin.

Ces terres éloignées ne voient passer personne car aucun sentier balisé ne les traverse. Seuls les chasseurs, avant la création du parc bien évidemment, montaient jusque-là pour trouver les chamois : le nom du « château » vient en effet du sel qui était répandu sur les rochers pour les attirer.

Qui veut savourer le charme d'une randonnée-découverte très rare de nos jours dans les Dolomites pourra quitter les sentiers très empruntés à proximité du Rifugio Fodara Vedla et remonter le long des sources rafraîchissantes qui alimentent le lac de Fodara jusqu'aux forêts de pins clairsemées et aux prairies enchantées au pied du Castello di Bancdalse dans le Vallon Grande. Les plus expérimentés pourront aussi rejoindre la Cresta Camin, qui ferme au sud l'amphithéâtre, pour admirer un panorama infini sur toute la zone protégée.

Arrivé à la Malga Ra Stua en environ une heure de marche sur un sentier balisé pour éviter la route (ou alors en navette), avancer dans les splendides prairies entourées de forêts séculaires jusqu'à Campo Croce. Ici se trouvent les sources du Boite ainsi qu'un important croisement. Prendre à gauche et remonter les forêts de pins cembro clairsemées sur les pentes du Lavinores, avec de belles ouvertures sur la Croda Rossa, jusqu'à la plaine herbeuse du petit lac Fodara (1 heure et demie depuis Ra Stua). Sans nécessairement atteindre le Rifugio Fodara Vedla tout proche, longer l'étang à votre gauche et rejoindre la piste qui monte légèrement au sud-ouest sur les pentes du Lavinores, près du torrent qui l'alimente. Traverser ainsi tout le soubassement nord du groupe du Lavinores en passant par les cascades et les sources, entre les rochers et les pins mugo, puis continuer après le débouché sur le Vallon Piccolo et entrer solennellement dans le Vallon Grande. Le terrain est d'abord plat et praticable, avec à droite les étranges tours du Castello di Bancsaldale. Sur sa crête nord, on remarque un passage rocheux qui semble sur le point de s'écrouler. La faible piste qui conduit à cet endroit disparaît donc dans les débris rocheux, se dirigeant vers la Cresta Camin brisée, qui ferme le passage au sud. Si l'on a encore de l'énergie et du temps, faire l'effort de la montée naïde sur les éboulis, en se tenant de préférence sur la droite, jusqu'à Pentailla entre les rochers appelée Forcella del Vallon Grande (2580 mètres, 2 heures et demie depuis le lac Fodara). Un peu à l'est du col, il est possible de monter sur la sauvage Cresta Camin, où une branche de mélèze, unique trace du passage de l'homme dans cette étendue solitaire, en marque le petit sommet.



Le Sasso delle Nove dans les Cunturines depuis les prés du Vallon Grande

LES TRANCHÉES DU COL DE L'ALPE MATTINA

④

L'avant-poste militaire face au plus emblématique des décors dolomitiques

Point de départ : Rifugio Auronzo, accessible depuis Misurina par la route des Tre Cime. Prévoir le coût d'un passage au péage

GPS : 46.612262 12.295837

Durée : 5 heures

Difficulté : facile, pour tous

Dénivelé en montée : 200 mètres

Indications : excellentes. La visite aux tranchées se déroule librement à vue

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 010

Dans le lieu le plus emblématique et fréquenté des Dolomites, face aux gigantesques voiles de pierre des Tre Cime di Lavaredo, est-il encore possible de trouver des havres de paix pour admirer à son aise tant de merveilles ? Pouvons-nous fuir les hordes de touristes qui convergent sur la terrasse du refuge Locatelli et trouver un coin tranquille, dans le respect des événements tragiques qui se déroulèrent là-haut lors de la Grande Guerre ? La réponse est oui, sans aucun doute, car les meilleurs belvédères, légèrement écartés des sentiers, ont revêtu une importance fondamentale pendant tout le conflit, justement du fait de leurs positions stratégiques en hauteur. Sur les pentes un peu à l'ouest de l'imposante Torre di Toblin se trouvent encore des chemins, des tranchées et d'autres

artefacts facilement accessibles et extrêmement instructifs sur cette tragédie qui vit des compatriotes se déchirer, dans une nature pourtant si belle et harmonieuse.

Depuis le parking près du Rifugio Auronzo, suivre la route qui conduit au Rifugio Lavaredo ; en plein cœur de l'été, il vaut mieux partir tôt le matin car cette portion du chemin est littéralement prise d'assaut par les touristes. Avancer sous les célèbres parois des trois sommets du Lavaredo, l'Ovest (« ouest »), la Grande et la Piccola (« petite »), culminant avec le Spigolo Giallo, une lame qui s'étire vers le ciel depuis les éboulis du sol. Du Rifugio Lavaredo, qui fut un bastion-clé de l'Italie durant la guerre, monter jusqu'à la Forcella Lavaredo, où les trois sommets se profilent sous leur angle le plus connu. Du col, continuer toujours sur la route et rejoindre le Rifugio Locatelli, propriété du guide Sepp Innerkofler avant la guerre. Cette figure légendaire, fin connaisseur des monts alentour, s'enrôla dans les Standschützen autrichiens et perdit la vie sur le mont Paterno, juste en face de son refuge, tué par un tireur d'élite italien. Ce jour-là, les canons se turent et les opérations cessèrent, en signe de recueillement, mais aussi pour récupérer la dépouille et l'enterrer. Du refuge, suivre les panneaux vers le Rifugio Tre Scarperi et monter très légèrement pour contourner à l'ouest le Sasso di Sesto, gagnant le col de l'Alpe Mattina dans un décor spectaculaire ; à partir de cet endroit, abandonner les pistes balisées et flâner librement sur les reliefs du val Rinbon juste en dessous, truffé de vestiges de guerre parmi lesquels une grande tranchée encore bien conservée. Le dernier avant-poste donne sur les Tre Cime et la vue depuis cette chaire privilégiée est à couper le souffle. Sur cette crête, le matin du 24 mai 1915 à 8 h 45, débutait la Grande Guerre.





L'aube sur le Cristallo, le Tofane et la Croda Rossa d'Ampezzo depuis le col de l'Alpe Mattina

ANDER DELLE MATE

37

L'énigmatique œil karstique de la forêt du Cansiglio

Point de départ : Pian Canaie, accessible en voiture depuis Tambre d'Alpago en passant par Sant'Anna e Vivaio

GPS : 46.115201 12.434857

Durée : 5 heures

Difficulté : facile, bien qu'un minimum d'orientation dans les bois soit exigé (suivre avec attention le balisage)

Dénivelé en montée : 300 mètres

Indications : bonnes

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 012



Juste en dessous de la très prisée Forcella Palantina, si bien cachée qu'elle en est presque invisible, se trouve une grande grotte au fond accidenté appelée Ander delle Mate. L'origine de ce nom est plutôt vague, mais il semble faire référence à une cavité féminine (*mater*) ou à une fréquentation par des sorcières. C'est l'un des endroits les plus mystérieux et chargé d'énergie de la forêt du Cansiglio, propice aux rites magiques des anciens habitants des plaines à la lisière des bois et sur les pentes herbeuses nues. Cette cavité karstique semble s'être formée suite à l'effondrement du plancher calcaire de la montagne, laissant une porte ouverte vers le ciel, comme l'œil d'un géant. L'entrée est dissimulée par l'herbe des prairies environnantes, puis les parois s'enfoncent vers le bas en laissant passer la lumière par le haut. Les eaux qui filtrent ici ressurgissent en aval dans la plaine frioulane, après un long voyage dans le ventre des couches karstiques, encore objets d'explorations spéléologiques. Rejoindre cet antre lors d'une journée d'automne, avec éventuellement des nuages qui s'amoncellent autour des sommets des montagnes, est sans aucun doute le meilleur moyen pour savourer ce décor, comme une longue balade au cœur d'une forêt enchantée, avec ses écluses solitaires et lointaines où stagne l'air frais et les cerfs bramant à la tombée du jour.

Depuis Pian Canaie, continuer sur la route pour Campon avant de l'abandonner vers la gauche pour le chemin forestier en suivant les balises CAI 983. À partir de là, on pénètre dans l'une des zones les plus précieuses et les plus évocatrices du Cansiglio, qui alterne les surfaces planes au milieu de grandioses forêts très denses. Après un replat avec quelques clairières, la route forestière devient un sentier et commence à monter jusqu'à un autre bassin planté de sapins, du fait du microclimat particulièrement froid issu de l'inversion thermique. Passer une ultime brèche qui débouche hors de la végétation. Les arbres laissent place à un paysage karstique tourmenté de prairies, de dolines, de rochers errants. Au loin s'étendent toutes les Dolomites tandis qu'au sud se découpe distinctement le profil des côtes adriatiques et des clochers de Venise. Arrivé à un croisement, on quitte la direction pour Piancavallo et le Rifugio Arneri et on prend à gauche vers la Forcella Palantina et notre grotte ; attention à bien repérer son entrée, qui se fonde totalement dans le paysage. La descente au fond s'effectue avec prudence, surtout si les roches sont mouillées.

◀ Dans l'Ander delle Mate



L'automne dans la forêt du Consiglio



Depuis l'antre en hiver

LA CIMA DI VAN DEL PEZ

⑥

Un véritable itinéraire de chamois

Point de départ : Col di Prà (843 mètres), dans la vallée de San Lucano, accessible depuis Taibon Agordino par la route goudronnée. Se garer près des dernières maisons du village

GPS : 46.296679 11.926785

Durée : 7 heures et demie

Difficulté : randonnée sans difficulté particulière, mais pour randonneurs qualifiés et résistants, qui requiert surtout une bonne capacité d'orientation et une visibilité excellente. Il est nécessaire d'avoir une bonne stabilité sur les prés en pente très raide

Dénivelé en montée : 1400 mètres

Indications : suffisantes jusqu'à la Forcella di Gardes (même si aux alentours du col, l'herbe haute rend la piste presque invisible) ; absentes, sauf quelques rares cairns, jusqu'au sommet

Cartographie : Tabacco 1:25.000, feuille 022

Le sommet du Van del Pez, ou Quarta Pala di San Lucano, domine la vallée de San Lucano avec sa paroi rocheuse de 1400 mètres de hauteur qui, avec celles de la Torre, du Spiz di Lagunaz et de la Terza Pala di San Lucano, surplombe le Boral de Lagunaz. Dans le dialecte local, *boraz* indique un endroit étroit, raide et effrayant qui se prête bien à ce type d'environnement où le décor dolomitique classique et rassurant des cartes postales laisse place à des paysages bien plus puissants et impressionnants.

Sur ces parois ont été tracées des pistes très dures, devenues légendaires, comme sur le dièdre ouest du Spiz di Lagunaz ou sur les piliers de la Quarta Pala, souvent dans le silence d'un oubli volontairement cherché. L'ascension à ce sommet se fait grâce à une insoupçonnable ligne de prairies sur le Van del Pez (une cuvette suspendue délimitée par les parois environnantes et ponctuée de *pez*, c'est-à-dire des épicias rouges, comme on les appelle dans le Belluno), frôlant les précipices du Boral di Lagunaz. Il s'agit d'une vire typique de chamois, qui y pâturent nombreux en nous



dévoilant ainsi les faiblesses naturelles de la montagne. Le sommet s'ouvre en outre sur une vue inégalable, dans toute son ampleur et sa force, du front septentrional de l'Agner. Si, à cet endroit, vous lâchiez un objet, il atterrirait directement dans les bois du fond de la vallée !

Depuis le parking près des dernières maisons de Col di Prà, suivre le sentier balisé, qui écourte la bien plus longue route forestière pour Gares, jusqu'à Pont. Prendre ensuite à droite pour la Casera Malgonera en remontant un chemin de terre battue en pente raide à travers bois. Quitter le chemin lorsqu'un panneau indique la droite pour rejoindre la Forcella di Gardes. Continuer alors dans une forêt en pente, toujours sur une piste bien visible, jusqu'à déboucher sur les prairies de la haute vallée de Gardes. Après avoir dépassé une source, on arrive à



la Casera Gardes aujourd'hui abandonnée puis à la prise d'eau d'un aqueduc à 1925 mètres. En continuant à suivre les balises, dissimulées en été par les hautes herbes des prés fleuris, monter à la Forcella di Gardes (1998 mètres). Du col, entre les Pale di San Lucano et la Cima Pape, se tourner vers le sud. Au début, on ne remarque ni chemin ni cairn car la végétation abondante recouvre tout, mais près des premières bandes rocheuses, une piste discrète mène rapidement à l'unique endroit où il est possible de remonter les pentes supérieures de la montagne. Après avoir franchi une courte marche rocheuse grâce à de bons points d'appui, on arrive sur les plans inclinés qui descendent du haut des Cime del Van del Pez. Là, bien que peu visible, on repère un croisement avec un petit cairn de pierres : à droite, on atteint directement le sommet en suivant les cairns. Préférer continuer vers le Monte San Lucano en s'élevant graduellement sur une faible piste jusqu'à arriver à une dépression spectaculaire de la crête où apparaissent la Torre et le Spiz di Lagunaz, et où l'on fait face au Boral du même nom. Quitter la piste, qui conduit en peu de temps à l'Arco del Bersanel, et remonter librement la ligne de crête herbeuse à droite, mais donnant sur l'impressionnant gouffre du Boral et sur les parois de l'Agner qui se dressent en face. Poursuivre jusqu'aux premières roches qui constituent l'ensemble des Cime del Van del Pez puis les longer sur le versant est, en un demi-cercle passionnant, exploitant au mieux les faibles traces de chamois. Ce tronçon est un passage obligé, il n'existe pas d'autre solution que de traverser tout ce petit amphithéâtre du Van del Pez pour ensuite remonter la seule pente herbeuse qui mène vers le haut. Lorsque l'on atteint les pins mugo qui, en recouvrant la calotte sommitale, forment une tache dans le paysage, on repère une piste providentielle qui se découpe entre les branches et qui, sans possibilité d'erreur, conduit jusqu'à la balise trigonométrique du sommet (2266 mètres, 4 heures depuis Col di Prà). Il est également possible de pousser jusqu'à l'extrême sommet de la crête, au-dessus des maisons de Col di Prà, en faisant très attention au précipice sur la droite.

La via ferrata Miola, l'énigme d'un sentier fantôme

Jusqu'à la fin des années 1980, il était possible d'effectuer une traversée de la Forcella di Gardes à la Forcella Beusega grâce à une via ferrata qui remontait les parois du Monte San Lucano à partir de l'Arco del Bersanel. Le parcours était dédié au berger Gianni Miola, tombé tragiquement dans le précipice aux alentours de la Forcella di Gardes en voulant cueillir des edelweiss. La via ferrata allait cependant dénaturer des lieux jusqu'alors sauvages, en ouvrant la voie au tourisme dolomitique prisant les parcours artificiels, y compris sur les Pale di San Lucano. On raconte que tous les équipements métalliques ont disparu en l'espace d'une nuit et que plus personne n'a depuis avancé une nouvelle initiative. Il semble que, pour une fois et contrairement à la tendance de l'époque, c'est la volonté de préserver l'environnement naturel légendaire de cet « atoll » unique qui a prévalu.

ANDREA RIZZATO



DOLOMITES

INSOLITES ET SECRÈTES

Des lacs éphémères au cœur de prés de haute montagne, des labyrinthes de roches dissimulés entre des parois rocheuses, d'anciens villages miniers et des hameaux abandonnés, la prison des Turcs dans les Dolomites, un lac proglaciaire, un rocher qui défie toutes les lois de la gravité, des évêques, des nains, des gnomes et un éléphant pétrifiés, des cavités, des ravins et des portails mystérieux, des vues vertigineuses à pic sur les plus hautes parois des Dolomites, une forêt oubliée et enchantresse, des bivouacs perdus sur de hauts plateaux cachés, des ermitages solitaires, des livres en pierre dans une bibliothèque à ciel ouvert, les sentiers de chasse des hommes du Mésolithique, un glacier enchâssé entre des parois rouge sang, un autre qui charme par ses yeux turquoise, des vias ferratas à parcourir dans la solitude, des sommets inconnus et sans nom sur les cartes topographiques, un sentier habité par les esprits de l'air...

Dolomites insolites et secrètes est un guide pensé pour les randonneurs désireux de quitter les sentiers battus les plus prisés, et souvent bondés, et de partir à la découverte des innombrables lieux méconnus, souvent spectaculaires, qu'offrent ces montagnes.

ÉDITIONS JONGLEZ

496 PAGES

ÉDITION : 01

19,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-544-1



9 782361 955441